

LE MAROC AUTREMENT

Aller rouler une semaine au Maroc, ça semble presque banal tant ce pays est devenu une destination des plus classiques. Mais quand c'est Trail Rando, agence de voyages riche de 25 ans d'expérience du pays, qui propose de découvrir la Vallée des Cobras, on n'a pas hésité : gaz vers le soleil... Enfin, c'est ce qu'on pensait car il y a eu des surprises en tous genres, météo, moto comme visuelles. Suivez le guide !

Par Kung Fu

P PLUIE ET FROID, ÇA COMMENCE BIEN

Quand l'avion se pose à Fès, première surprise : on est en mai, et il fait gris-frais. On cause un peu avec le guide : il a beaucoup plu ces deux dernières semaines, et ce samedi n'a pas été en reste ! On se couche avec une petite boule, mais au matin, il fait beau et chaud : on est bien au Maroc... Pas le temps de mégoter, l'essentiel dans le petit sac à dos, le gros bagage dans le camion, petit briefing de Stéphane, le guide, et c'est parti ! On sort de la ville par des chemins détrempés dignes de la Normandie d'automne... avec des Normands hyper bronzés ! Terre brune glissante et collante, ornières entre des champs de céréales verts parsemés de coquelicots, oliviers, seuls les cactus et les habitations rappellent où l'on est. Premier changement radical avec les premières pentes qui montent vers le Moyen Atlas : la piste caillouteuse devient sèche et très roulante, on grimpe parmi des cèdres de plus en plus hauts, puis au détour d'un vallon un lac aux eaux noires bordé de sable blanc vierge de toute trace est l'occasion d'un bon défolement dans une lumière magique. Une petite pluie arrive pour le pique-nique, on se sauve vite

fait, mais c'est peine perdue : on va même passer vers 2000 m d'altitude dans un blizzard froid et giflant qui nous force à nous abriter derrière un rocher ! On comprend mieux pourquoi les pentes herbues sont aussi vertes qu'en Irlande, y a même les cailloux et les moutons qui ressemblent... L'hospitalité marocaine se dévoile avec ce berger qui nous fait partager son thé brûlant sous sa tente : ça fait autant de bien à l'intérieur qu'à l'extérieur ! On rallie le bivouac via un plateau couvert de genêts en fleurs, puis une descente vers une plaine aride aux tons ocre jaune aux reliefs tourmentés alternant avec des oueds d'un vert éclatant au fond de canyons que ne renierait pas le Colorado... L'arrêt à l'hôtel à Midelt est le bienvenu pour réchauffer et sécher pilotes et tenues !

SOLEIL, LE RETOUR

Le deuxième matin, il fait frais, mais beau ! Une petite liaison roulante traverse un village et des cultures en escaliers vers une montée franchement trialisante, avec rocaillies, marches et épingles glissantes au milieu de petits cèdres clairsemés. Vigilance de rigueur. La descente serpente sur une piste plus facile et nous emmène vers des vallons aux couleurs vert-de-gris. Ici et là, un berger et son troupeau. On se sent



Puisqu'on vous dit qu'il y a des passages trialants ! Rien d'insurmontable, mais spectaculaire...

loin de toute trace de civilisation ! D'autant plus que la piste s'arrête, ou plus exactement que le tracé emprunte le fond d'un oued encaissé entre des parois infranchissables : si personne ne vous dit de passer là, ça ne vient pas à l'idée ! Entre les cailloux roulants et les traversées d'eau alimentée par les pluies et neiges (si, si !) récentes, c'est encore un bon moment de moto, avec la forte impression qu'on ne va jamais en sortir... Mais 15 kilomètres plus loin, c'est l'hallu avec le débouché de l'oued vers une ville, avec taxis, station-service et tout et tout ! On longe une oasis dont le vert éblouissant tranche sur les roches ocre qui bordent la vallée, puis on débouche sur une immense plaine au milieu de laquelle nous attend le bivouac. Après un dîner marocain pur

jus qui nous régale les papilles, au moment de se glisser dans les duvets, une tempête s'abat sur nous, nous couchant les tentes sur le râble jusqu'à 2 du mat' ! On s'endort quand même, la fatigue aidant, et au matin, le ciel immaculé nous voit déguster les délicieuses crêpes de Moha : contraste !

CAP PLEIN SUD !

La piste caillouteuse et roulante traverse les premiers cordons de sable puis, un peu plus loin les premières dunes feront l'apprentissage du sable pour les néophytes. En pleine pampa, un relais sous tente berbère sert le thé aux voyageurs, on en profite pour une pause : le sable, ça essouffle, hein Francis ? Plus loin, un spectaculaire canyon nous fait rejoindre un groupe d'Espagnols en goguette. Après une rapide causette avec les Ibères, on traverse une oasis avant d'emprunter une piste interminable jusqu'à une spectaculaire descente dans une faille qui nous amène au niveau d'Erfoud. En début d'après-midi, on arrive à la Kasbah Said, havre de paix entre la ville et les dunes de Merzouga, où on fait relâche. Visite en ville pour les uns, repos près de la piscine pour les autres...

Le matin, on s'en va vers Hi-Remlia et la frontière algérienne où, après une longue traversée de plaine de cailloux noirs entre les mirages, on boit un pot avec les Espagnols de la veille, moins deux, l'un doigt fracturé, l'autre genou tordu ! Changement complet à la sortie du patelin : fech-fech au menu ! Vous savez, c'est cette farine blanche hyper fine dans laquelle on reste tanké sans vitesse : réussite variée, car si Steph



Les lieux des bivouacs sont choisis avec soin : matez plutôt le panorama, de la vallée à la neige !



passer tranquille, derrière, ça traîne, ça tergiverse sans pour autant planter, mais c'est pas franc ! La trace n'est pas évidente à suivre, faut contourner les dunes et arbustes. Un peu plus loin, c'est le lac asséché Daya el Maider qui sera une belle occasion de se lâcher : glisses, wheelies, tout y passe ! Encore quelques kilomètres, et une belle dune orange parsemée de caillasse noire basaltique donne l'occasion aux plus aguerris d'une « montée impossible »... Déjeuner, puis passage très rapide dans le reg, large et très long, le décor change de loin en loin parmi des bandes d'acacias. On traverse Tarbalt, puis c'est plein gaz dans du sable noir, sans piège ; après un nouveau village, c'est la halte au bivouac tout confort.

DES JARDINS AU BASALTE

Au matin, descente d'un petit col, puis la piste caillouteuse serpente doucement parmi des jardins, lauriers en fleurs, blé et orge verts, le tout abrité entre deux parois abruptes. Pause thé, puis

on part à l'assaut d'un long col sur une piste en rocaïlle, cassante mais pas trialisante, tout juste assez large pour une voiture à la fois... En haut, à 2300 m, une famille berbère tient un refuge de montagne-auberge : une délicieuse omelette berbère aux épices, une halte très couleur locale épargnée par le tourisme, un vrai bonheur... Descente sur une piste plus large mais très piègeuse car hyper glissante qui nous mène le soir à Tinerghir, dont les gorges sont toujours aussi impressionnantes !

Le lendemain, on traverse le défilé de Bou Tharar, tout en mamelons de terre rouge, puis le paysage change encore du tout au tout pour ressembler à de la steppe mongole ! Gare à la trompeuse piste toute droite, des ravines traîtresses demandent une grande vigilance. On redescend dans de la terre rouge, puis la piste emprunte le lit d'un oued bordé d'habitations troglodytes. Casse-croûte rapide, et on repart par une montée sur des ardoises coupantes jusqu'à un col

Le Maroc, c'est aussi du vert, des cultures, car l'eau y tombe régulièrement, on l'a bien vu !



Il y a aussi du fech-fech, juste de quoi apprendre : pas couper, surtout pas couper !



Dans les zones arides, les acacias sont la clim' des nomades... et des raiders !

enneigé à 2 793 m. La descente spectaculaire sur une piste ocre nous fait perdre mille mètres en 15 minutes ! On traverse un torrent, puis après un village on suit un oued dont nous allons devoir traverser le cours à plusieurs reprises. Là, quatre gamins qui mériteraient une sélection pour le marathon des JO cavalent à nos côtés pour nous montrer où traverser. Un peu plus loin, mis en confiance, Francis veut une photo de franchissement, mais se loupe et part de 5-6 m dans le

courant, pris sous la moto ! Steph et les gamins se précipitent, plus de peur que de mal... Séance séchage de la machine (pour l'homme, c'est mission impossible), et ça repart pour quelques gués plus faciles. Puis c'est au tour de Steph de se louper et de prendre un bain forcé, tout en se récupérant tout seul : l'expérience... Une bonne bourre dans des gorges étriquées pour se réchauffer, et on rejoint le bivouac en altitude par une belle montée de col.

STÉPHANE, GUIDE MULTITÂCHE

Steph a été mécano moto durant 20 ans, dont quelques saisons en compétition avec Bruno Destoop, double champion d'Europe d'Endurance rallye et sur circuit. Beaucoup de roulage sur route façon Joe Bar Team, quelques courses de bitume, quelques enduros de ligue, des classiques comme le Trèfle, la Grappe, la Rand'Auvergne font de lui un motard éclectique, sur la moto comme aux stands. L'envie de nouveaux horizons lui a fait rejoindre Trail Rando comme guide. Il a encadré Mongolie, Diagonale, Libye, Maroc, et a participé au tracé de la récente destination Grèce.

Avec Steph, comme avec tous les guides Trail Rando, chaque pause est l'occasion d'un conseil, chaque halte d'une révision : il ne s'arrête jamais, c'est un pur passionné, avec qui rouler est un bonheur, qu'on soit expérimenté du Dakar ou poireau...



Steph : plus de 6 000 km avec un pneu FIM, c'est possible...

DÉJÀ LA FIN ?

Au petit matin, la vue est de nouveau enchantée sur les cimes parfois enneigées que bordent les nuages traversés par les premiers rayons de soleil... On descend par un chemin serpentant entre les champs très verts, croisant nombre de groupes de femmes habillées de couleurs vives « à la péruvienne » à dos de mules. Un sentier muletier longe un oued par au-dessus, alternant terre rouge glissante et caillasse, passage étroit réservé aux motos et mules, même dans la multitude de petits villages traversés. Ça s'élargit enfin parmi des cultures de blé et d'orge en escalier, arrivant à la route qui mène à Marrakech, qu'on quitte pour longer un canal d'irrigation sur plusieurs kilomètres. L'oued Issil, qu'on traverse habituellement sur un filet d'eau, est un bon gros ruisseau à fort courant du fait des pluies et autres fontes de neige : on traverse à pied à côté de la moto, béton glissant oblige, puis une dernière traversée de gué marque notre arrivée... Le but se dévoile avec les Jardins d'Issil, petit hôtel tout en oliviers et massifs fleuris, havre de paix à l'abri des bruits et fumées de la tumultueuse et touristique Marrakech.



L'accueil de ce refuge 100 % berbère à 2 300 m d'altitude vaut le détour !



Au bivouac, Moha et son équipe préparent tout pour notre arrivée : couscous ou tajine, tentes, tout est prêt pour le repos des guerriers !



Au milieu de nulle part, la traversée d'un cordon de dunes aura été l'occasion d'un baptême de moto : le gamin a apprécié !

UNE REDÉCOUVERTE !

Que l'on connaisse déjà le Maroc ou non, ce périple de Fès à Marrakech est un trip à part. Loin des clichés de sable et de désert, c'est un Maroc aux multiples visages qu'on aura parcouru durant ces sept jours. Techniquement, les difficultés rencontrées sont loin d'être insurmontables, mais il faudra partir soit avec une bonne technique, soit avec un bon physique, car la route, heu, la piste est longue. Mais à l'arrivée, les sourires en disent long sur le plaisir pris au guidon : une réussite ! MC



Les oasis printanières fleuries tranchent avec la rocaïlle et le basalte noir : bucolique à souhait...

TRAIL RANDO

C'est une agence de voyages spécialisée TT, qui dispose de 25 ans d'expérience dans le raid moto sur mesure. L'atout essentiel de Trail Rando, c'est, comme le dit Philippe Perrenoud, son créateur, que chaque participant puisse rester acteur de son voyage. Comment ? Chacun dispose de la trace sur GPS et peut partir devant les autres, à son rythme et en roulant avec qui il veut, ou rester avec le guide qui ferme la marche. Sur ce circuit, « la Vallée des Cobras », l'assistance 4 x 4 fait voiture-balai pour assurer la sécurité sur la grande majorité du tracé, et le camion de Moha file aux rendez-vous de midi pour les pique-niques ou du soir pour les bivouacs. L'équivalent existe sur les autres destinations proposées par Trail Rando : outre 3 circuits au Maroc, il y a Laos, Vietnam, Namibie, Libye, Mongolie, Madagascar, Italie, Inde, Grèce, Crète, Argentine, et la France n'est pas oubliée, avec entre autres la Diagonale Deauville/Saint-Tropez. Selon les destinations, Trail Rando peut venir chercher votre moto et l'acheminer de Signes (83) vers le départ de la rando, comme c'est le cas pour Maroc, Libye, Grèce ou Sicile, et bientôt Turquie.

www.trail-rando.com
didier@trail-rando.com
Tél. : 04 94 32 63 02
Fax : 04 94 32 69 16

La Vallée des Cobras 9 jours/7 étapes

Si ce raid itinérant vous intéresse, il vous en coûtera :

- Pilote hors transport machine :	1 240 €
- Pilote + transport machine (départ Signes) :	1 640 €
- Pilote + transport quad (départ Signes) :	1 990 €
- Pilote + moto de location (loueur français) :	2 150 €
- Accompagnateur-trice dans 4 x 4 assistance :	990 €

Il faut ajouter à ce tarif les transferts aériens, de 200 à 500 € A-R.

